

Charlemagne a-t-il inventé l'école ?

Une légende raconte qu'un jour Charlemagne visitait une des écoles qu'il avait créées. Après avoir demandé qui travaillait bien, il sépara les élèves : d'un côté les bons élèves consciencieux et travailleurs, et de l'autre ceux qui ne fournissaient pas les efforts nécessaires. Les pauvres étaient les bons élèves, les riches les mauvais élèves.

En fait, cette histoire a été inventée longtemps après la mort de Charlemagne, pour insister sur le fait qu'il était un personnage formidable et un bon empereur. Bien sûr, l'école comme on la connaît aujourd'hui n'a pas été inventée par Charlemagne, mais par Jules Ferry, juste avant le XX^e siècle, c'est-à-dire tout près de nous.

Cette légende veut-elle dire que rien n'est vrai ? Pas tout à fait. En fait, Charlemagne voulait augmenter le niveau de connaissances de son empire et aussi renforcer les valeurs religieuses. Comme il était très chrétien, il pensait que si de nombreuses personnes savaient lire et écrire en latin, son empire serait plus proche du royaume de Dieu. Avec ses conseillers,



Charlemagne et son conseiller Alcuin, entourés de maîtres chargés de diffuser le latin par la lecture et l'écriture. (Peinture XIX^e siècle.)

et notamment Alcuin, il proposa que, dans des écoles proches d'églises ou de monastères, on enseigne aux enfants à lire et à écrire le latin, ainsi que sa grammaire. La tâche était rude car beaucoup de curés eux-mêmes ne savaient pas lire ! Pas plus que Charlemagne, qui prit quelques leçons... Il demanda à Alcuin que ses propres enfants, fils et filles, reçoivent des cours. Il avait décidé de leur donner ce que lui n'avait jamais eu : une instruction. Car à son époque, très peu de personnes savaient lire et écrire. Il fallait donc enseigner à beaucoup de monde.

Les grands évêques et amis de Charlemagne ont fondé des écoles dans les monastères très célèbres, notamment à Tours ou à Orléans. Souvent, ce sont les moines des monastères qui savaient le mieux lire car ils gardaient depuis longtemps les vieux livres et les vieilles lois romaines.

C'est ainsi que de plus en plus de jeunes gens se mirent à lire et à écrire en adoptant une nouvelle manière de former les lettres : en minuscule caroline (du mot « carolingien »), beaucoup plus lisible que les anciennes écritures. Mais ils restèrent une toute petite minorité par rapport à l'ensemble de la population de l'Empire carolingien.